

Nos morts

Autor(en): **D.n.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **89 (1938)**

Heft 2

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

temps étouffés par les semis naturels normaux, de telle sorte que, même à proximité immédiate d'épicéas porteurs de balais de sorcière produisant des cônes, on en cherchera en vain les traces.

(Trad. : H. B.)

W. Nägeli.

NOS MORTS.

† T. Christen, ancien inspecteur forestier.

Le 22 novembre dernier, la tombe s'est refermée sur le Nestor des forestiers bernois. Le long cortège qui a accompagné à sa dernière demeure la dépouille mortelle de M. T. Christen, à Zweisimmen, fut l'expression vivante de la haute estime dont jouissait ce dernier auprès de la population du Simmental.

Traugott Christen, originaire de l'Emmental, naquit en 1862 à Bienne, où il fit ses premières études qu'il poursuivit au gymnase de Porrentruy, puis à l'école forestière de Zurich. Ayant obtenu le diplôme de celle-ci, il rentra dans le canton de Berne pour, ainsi que c'était l'usage, exercer sa vocation en qualité d'expert forestier, élaborant des plans d'aménagement ou s'occupant de travaux géométriques. De 1885 à 1893, il parcourt ainsi différentes régions de son canton. Avant de subir l'examen cantonal de forestier, il avait fait un stage chez un géomètre, préparation qui lui fut très utile pour ses travaux d'aménagement.

C'est au Tessin qu'il trouva son premier poste fixe, dans l'arrondissement de la Léventine, avec siège à Faïdo. Mais deux ans plus tard, en 1895 déjà, il rentre dans le canton de Berne, appelé par son gouvernement à occuper le poste d'inspecteur du 4^{me} arrondissement forestier (Simmental), comme successeur de M. H. Müller. Une tâche difficile l'y attendait.

Le Simmental est un centre bien connu de l'élevage du bétail. Il compte des pâturages étendus, appartenant pour la plupart à des particuliers ou à des corporations privées; en général, le pâturage et la forêt existent côte à côte, et ce voisinage souvent compliqué fort la tâche du sylviculteur. Le défunt a toujours considéré comme une de ses tâches principales de veiller à ce que la forêt alpine remplisse pleinement le rôle qui lui revient dans une telle situation, tant au point de vue économique que physique. Grâce à ses connaissances étendues en matière d'économie alpestre et aux relations amicales qu'il sut entretenir avec la population, il réussit fort bien. Il obtint, en particulier, ce résultat que plusieurs corporations privées consentirent à faire aménager leurs boisés.

M. Christen a déployé une belle activité dans le domaine des travaux de défense contre les torrents. Tout au moins a-t-il eu le mérite d'établir des projets dont il surveilla les débuts de l'exécution, sans avoir eu la satisfaction de participer à leur achèvement.

Quand, durant les années de la guerre mondiale, les bois atteignirent des prix fabuleux, attisant la manie de la spéculation, les forêts du Gessenay furent exposées à de dangereuses coupes de réalisation. Ce fut pour M. Christen une tâche ardue de lutter contre toute exagération et de veiller impartialement à l'application de la loi. Et si les forêts du Simmental sont aujourd'hui, malgré tout, dans un état satisfaisant, c'est à ses efforts dans ce sens qu'on le doit surtout.

En mars 1925, M. Christen demanda sa mise à la retraite, après une activité de 33 ans, comme inspecteur d'un arrondissement forestier



† Tr. Christen, a. inspecteur forestier.

de la montagne, ayant rempli dignement ses difficiles fonctions et fait preuve d'une belle fermeté de caractère.

Il ne resta point inactif durant le soir de sa vie, mais le consacra à des travaux scientifiques, orientés du côté de la botanique. mais surtout de la géologie. Très versé aussi dans les sciences mathématiques, il eut le mérite d'inventer un instrument pour la mensuration de la hauteur des arbres. C'est le « dendromètre Christen », instrument très pratique et bien connu du monde forestier.

M. Christen, à côté des services rendus à sa vallée dans le domaine forestier, a su s'intéresser à d'autres questions encore. C'est ainsi qu'il fut un des initiateurs et fondateurs de la ligne de chemin de fer Spiez—Erlenbach—Zweisimmen. Jusqu'à sa mort, il fonctionna comme président du conseil d'administration de la compagnie en question.

Aimable et de commerce facile, M. Christen était très estimé de tous ceux qui avaient affaire avec lui; très franc, c'était un homme dans toute l'acception du terme. Tous ceux qui l'ont connu lui garderont un souvenir reconnaissant de tout ce qu'il a fait pour la forêt, la sylviculture, sa vallée, ses confrères et ses amis.

Cher collègue et ami, c'est le cœur plein de reconnaissance que nous déposons un rameau vert sur ta tombe. Repose en paix !

(Tr.)

D...n.

AFFAIRES DE LA SOCIÉTÉ.

La vie de nos périodiques forestiers.

Un dimanche pluvieux et venteux à souhait m'a donné l'occasion de tenter quelques essais de statistique sur la « *Liste des auteurs des articles parus dans les périodiques de la Société forestière suisse, 1850 à 1936* ». Les lecteurs du « *Journal forestier* » me pardonneront, j'espère, si je me permets de leur soumettre une partie de ces chiffres enrobés de quelques considérations. A Messieurs les lecteurs d'en prendre ce qu'ils jugeront bon, et de continuer les lignes esquissées, pour le plus grand bien de nos périodiques.

Nos périodiques forestiers ont paru :

- de 1850 à 1857 en une édition unique, mensuelle,
- » 1858 » 1874 » deux éditions séparées, mensuelles,
- » 1875 » 1879 » deux éditions séparées, trimestrielles,
- » 1880 » 1899 » une édition unique, mensuelle,
- » 1900 » 1938 » deux éditions séparées, mensuelles.

L'édition allemande et allemand-française a donc 89 ans d'âge, et compte, en chiffres ronds, 1000 fascicules. L'édition uniquement française a eu deux périodes d'existence, comptant en tout 61 ans et environ 670 fascicules.

* * *

A tout seigneur, tout honneur. Nos rédacteurs tiennent de bien loin le record de l'importance numérique des articles. La palme revient à feu le professeur *E. Landolt*, dont la liste des articles tient deux pages entières, et dont l'activité s'est échelonnée sur plus de 40 ans. Un des résultats de la liste des auteurs, visible à première lecture, aura été de remettre en honneur le travail considérable et souvent obscur de nos fidèles rédacteurs. Et nous avons sur ce point, lecteurs du « *Journal* », un tribut spécial de reconnaissance à l'adresse de notre rédacteur *M. H. Badoux*, tribut qu'il sera facile de payer de façon originale, si chacun veut bien lire ce qui suit et en tirer la substantifique moelle.

Lorsque nous compulsions la liste des auteurs, nous voyons que pendant les 87 ans en cause il y a eu 594 collaborateurs : 445 pour